Rome

Bien affectueusement à vous

Silvio

Je viens de recevoir votre lettre, mon cher Silvio, et je me hâte de vous répondre. Je suis très touché de votre sollicitude pour ma santé. Je vais bien, je vous assure, et je suis heureux de savoir que vous allez bien aussi. Je vous écrirai bientôt plus longuement.

Je vous embrasse affectueusement.

Votre ami

Giovanni

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Visconti
SORBONNE

Je m'associe à toutes les inquiétudes qui vous désespèrent et partagent sur ce moment de la santé précaire de Lord. Mais la grande nature a une constitution et une volonté qui triomphera, je l'espère, de la crise pénible qui l'éprouve. On ne pourra jamais (heureusement) faire le total épouvantable de toutes les misères physiques et morales que provoquent chez les non-combattants les angoisses causées par cette guerre et ceux qui semblent n'être que de simples spectateurs de ce drame formidable en sont parfois les plus misérables victimes

comédie à Athènes prenne fin. Un accord complet avec l'Italie pour l'Orient peut et doit être obtenu. — Une autre question importante est la réponse à faire à Wilson. Le ministre des Etats (à Rome) qui est un ami personnel du président, n'a pas caché que l'accueil fait pour les quatre Allemands à la proposition de Washington avait été ressentie là-bas comme un camouflet (a smack). Il ajoutait que si les Alliés étaient plus raides, ~~ils~~ et ne manifestaient pas des prétentions excessives, ils mettraient l'Amérique de leur côté — non seulement la population, dont la majorité était acquise à leur cause, mais le gouvernement. L'outrecuidance orgueilleuse de Berlin pourrait bien nous valoir des résultats sur lesquels nous n'osions plus compter. En tous cas, ils ne coûteront pas à tort et à travers tous les traîneaux, sans que certains veuillent faire payer la casse.

Mais je ne veux pas continuer ce croquis du soir, bien que j'aie reçu hier de Belgique quelques lignes échappées à la censure locale, où l'on note, le 13 Décembre, "Rafle terrible dans le pays, on prend les hommes de toute sorte, jeunes ou vieux, travailleurs ou non; c'est très pénible." -

Je ne sais à quel document le Figaro fait allusion à propos de M. Raymonard, celui-ci a quitté Naples, m'assure-t-on, furieux du bruit fait autour de sa mission. - Car il se donnait comme ayant une mission officielle. On croit qu'il est allé se cacher à l'ombre des palmiers de Palerme.

Quant à l'espionnage du Vatican, j'affirme d'une façon discrète et c'est interdit à la presse d'en souffler mot. Gerlach, qui se servait de la

Mot. Gerlach, qui se servait de la

lise pour envoyer ses renseignements à ses complices de Lugano et de Munich à cette fois accompagné cette Basile jusqu'à la frontière et restera de l'autre côté. Il usait de stratagèmes ingénieux, mais compromettants pour sa Sainteté. Il remit à celle-ci en Décembre cent mille francs recueillis en Bavière, qui devaient servir à remonter les appartements pontificaux, dont la simplicité austère de Pie X avait banni tout luxe. Le mobilier fut payé un prix fou à un tapissier qui était un agent, aujourd'hui coffré, du susdit Gerlach.

Les Ministres généraux et diplomates de l'Entente conférent depuis hier dans la Ville Eternelle. Rien n'a encore transpiré de leurs délibérations. Nous souhaitons qu'on règle une bonne fois la question grecque et que la Grèce

2129

Les mauvaises langues prétendent ici que pendant l'absence de Monsieur, Mme Raymond a pris ici pour amant, Trilussa, un poète romanesco, qui publie le Dimanche ses vers du cru dans le Messagero. Il est certain que Trilussa fréquentait beaucoup l'Hotel de Russie et que ses pièces ont pris un ton singulièrement pacifique. Pas coeur pour Trilussa, ce serait drôle! Mais je crois que la chronique scandaleuse de Rome exagère... Trilussa avait auparavant pour maîtresse une belle fille qui a joué le rôle de la Vierge, pour un film édifiant à grand spectacle, intitulé Christus, qu'on promène à travers le monde.

BIBLIOTHÈQUE VICTOR-COUSIN
Manuscrits
Fonds
Arconati
Visconti
SORBONNE

[illegible]